

Des enfants allemands

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **54 (1946)**

Heft 49

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-557192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aufruf an die Weltöffentlichkeit

Eine neue Katastrophe bedroht die kriegsgeschädigten Länder und bringt Millionen ausgehungerte, obdachlose, ungenügend gekleidete, gegen Epidemien widerstandslose Menschen in höchste Gefahr. Sie können einen neuen Winter nicht überstehen, wenn nicht eine grosszügige Hilfe die Lage von Grund auf ändert.

Die Ernte von 1946 hatte die Ernährungskrise in den vom Kriege mitgenommenen Ländern Europas und Asiens vorübergehend gemildert, aber die Vorräte gehen zu Ende. Die grosse Zahl der Obdachlosen hat sich im letzten Jahr um ganze Bevölkerungsgruppen vermehrt, die ihre Heimstätten verlassen mussten. Die Unterernährung hatte überall verheerende Folgen. Die Zahl der Tuberkulosekranken hat sich in beängstigender Weise vermehrt. Hunderttausende von Kranken warten noch auf ärztliche Behandlung, aber die Mittel fehlen, um ihnen zu helfen und der Ansteckungsgefahr zu begegnen.

Es fehlt an Getreide, Fett, Arzneimitteln, Kleidern, Schuhen und Decken. Auch bedeutende Geldspenden werden dringend benötigt.

Wir haben die verheerenden Folgen der ständig wachsenden Notlage gesehen. Die angstvollen Hilferufe haben uns erreicht. Wir müssen aufs neue unsere Stimme erheben, damit sich ein jeder einmal mehr zu rascher helfender Tat entschliesst.

Ein jeder spende nach seinen Mitteln an die nationalen und internationalen Organisationen, welche sich zu dem Grundsatz der Hilfe an alle Menschen in der Not bekennen.

*Caritas Catholica Internationalis.
Ökumenischer Rat der Kirchen*

*Union OSE. Verband
der Gesellschaften für Kinderhilfe
und Gesundheitsschutz der Juden*

*Internationales Komitee vom
Roten Kreuz*

*Internationale Vereinigung
für Kinderfürsorge*

*Weltbund
der Christlichen Vereine
Junger Männer (YMCA.)*

*Zentrale
für internationale Hilfsaktionen
an die Zivilbevölkerungen*

Appel au public mondial

Une nouvelle catastrophe menace, dans les pays ravagés par la guerre, des millions d'êtres humains affamés, sans abri, insuffisamment vêtus, mal protégés contre les épidémies. Affaiblis par les privations de toutes sortes, ces déshérités seront incapables de subsister durant ce nouvel hiver sans l'apport massif de secours.

La récolte agricole de 1946 a amélioré la situation alimentaire dans les pays dévastés d'Europe et d'Asie. Les stocks cependant seront épuisés sous peu. Aux sans-abris vivant dans les ruines sont venues s'ajouter des populations entières transférées hors de leurs foyers. La sous-alimentation a fait partout des ravages profonds. Le nombre des tuberculeux a augmenté d'une manière inquiétante. Des centaines de milliers de malades attendent encore des soins médicaux, mais les fonds manquent pour assurer leur guérison et pour parer au danger de contagion.

Il faut des céréales, des matières grasses, des produits pharmaceutiques, des vêtements, des chaussures, des couvertures. De grands dons en espèces sont également indispensables.

Ayant vu les effets désastreux de la misère croissante, recevant constamment des appels au secours angoissés, nous élevons à nouveau la voix pour demander que chacun fasse un nouvel effort et agisse vite.

Que chacun donne selon ses moyens et verse sa contribution aux organismes de secours nationaux ou internationaux qui ont accepté le principe d'une aide à tous les êtres humains dans la détresse.

*Caritas Catholica Internationalis
Conseil Œcuménique des Eglises*

*Union des Sociétés OSE. de
Secours aux Enfants et de la
Protection de la Santé des
Populations juives -*

*Comité International de la
Croix-Rouge*

*Union Internationale
de Protection de L'Enfance*

*Alliance universelle
des Unions chrétiennes
de Jeunes Gens (YMCA.)*

*Centre d'Entraide Internationale
aux Populations civiles*

Des enfants allemands

sont accueillis en Suisse depuis le mois de mai 1946, par convois de 450 pour trois mois. Ils proviennent de la zone britannique.

Des conditions particulièrement strictes ont été posées tant par l'autorité britannique que par la Croix-Rouge suisse. D'abord les normes de la sélection: une organisation médicale allemande procède à un premier tri parmi les enfants âgés de 4 à 10 ans et il exclut ceux qui sont atteints d'une maladie contagieuse ou qui ont besoin de soins spéciaux. La décision finale est du ressort du médecin de confiance que la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants envoie sur place. C'est la Croix-Rouge suisse et le service de santé britannique qui fixent les régions d'où viendront les enfants.

La première ville choisie fut Hambourg. L'agent consulaire suisse s'occupera de procurer aux enfants les papiers nécessaires. La première liste dressée par les autorités allemandes fut apurée d'abord par un médecin de la Croix-Rouge britannique, puis la doctoresse de la Croix-Rouge suisse procéda, sur cette deuxième liste, au tri définitif des enfants. Il y eut donc toute garantie d'un choix consciencieux.

Voici maintenant les normes médicales, fixées en juin 1946, selon lesquelles on choisit les enfants: ils doivent être des «sinistrés de guerre» sous-alimentés, souffrant de carences en vitamines, d'anémie légère, de glandes non tuberculeuses ou de manifestations de tuberculose tout à fait inactive. Pour fixer le degré de besoin d'un séjour en Suisse, une fois constatées ces conditions générales, on contrôle encore la taille et le poids, la composition du sang, la réaction à la tuberculine, et on procède à la radioscopie de chaque enfant.

Dans la mesure du possible, on traite sur place les enfants atteints de poux ou de gale, et on recommande aux garçons de se faire tondre ras avant le départ. En outre, on vaccine tous les enfants contre la diphtérie et la variole.

Ces indications convaincront sans doute notre public, d'abord qu'il ne nous viendra que des enfants qui «en ont réellement besoin», et que tout danger de contamination par des maladies infectieuses est radicalement écarté.

Personne en Suisse ne critiquera non plus l'admission sur notre sol de ces petits Allemands de 4 à 10 ans. Ils sont d'un âge assez tendre pour que l'air de la Suisse guérisse, non seulement leur déficience physique, mais aussi la déformation de leurs idées. Et ce serait la plus belle de nos tâches que de contribuer à la rééducation de ce grand peuple égaré.

Le Don suisse lutte contre la famine dans la Ruhr

Tout le monde a lu le cri d'alarme qui est parti des régions de la Ruhr, où tout à coup la menace de famine s'est déclarée. Dans de nombreux pays l'opinion publique s'est émue, et des dispositions ont été prises pour apporter de l'aide. Le Don suisse, dont les équipes sont installées déjà depuis des mois dans ces régions, contribue pour sa modeste part à passer ce cap difficile.

En ce moment 103.000 enfants de la Ruhr reçoivent par ses soins des repas supplémentaires. Les équipes du Don suisse se sont chargées de 30.000 enfants, répartis dans les huit villes (Clève, Gelsenkirchen, Dortmund, Bochum, Cologne, Aix-la-Chapelle, Düren, Jülich) où elles travaillent. Elles ne sont d'ailleurs pas seules à lutter pour l'amélioration du sort des enfants. Le Don suisse a mis les réserves de ses dépôts à disposition de la Croix-Rouge britannique aussi, qui fait, à l'aide d'organisations auxiliaires, sous la surveillance et selon les indications du Don suisse, des distributions de repas aux enfants à Dusseldorf (10.000), Dortmund (10.000), Essen (11.000), Bochum (18.000), dans d'autres villes encore, pour un total de 73.000 enfants.

Semaine après semaine les trains-bloc ont amené de vivres là-bas. Dans la deuxième moitié d'octobre 173 t. sont venues compléter les réserves des trois dépôts du Don suisse installés à Cologne (160 t.), à Dortmund (200 t.), et à Duisburg (plus de 1000 t.). Les distributions de lait condensé, de fortifiants, aux femmes enceintes ou nourrissant leurs bébés, suivent leurs cours. 35.000 boîtes de lait condensé provenant de la collecte des femmes suisses ont été remises à nos équipes;